DIX — LE MAG 04

Été 2020

PUISSANCE

Langue française et dix mots en Auvergne-Rhône-Alpes

ÉDITO

Une année particulière

« Ma patrie, c'est la langue française ».
Encore Albert Camus, toujours Albert Camus !
Car comment peut-on évoquer avec ardeur la langue française sans penser à Camus, sans penser à ses origines modestes et aux soleils de la Méditerranée…
Notre langue est un pays, notre langue est une allégorie, notre langue est un horizon indépassable.

Et, malgré une année particulière, une saison en partie confinée, nous avons pu mener à bien notre tâche, au fil de l'eau, au fil des jours, au fils des « dix mots ».
Nous nous souviendrons encore longtemps de l'édition 2020 de la Semaine de la langue française et de la Francophonie. En Auvergne-Rhône-Alpes, les rendez-vous pris n'ont, fort heureusement, pas été manqués.

Nous sommes porteurs, ici comme sans doute ailleurs, d'un projet viable et généreux. L'éducation et la culture doivent être placées au cœur de tous nos bonds en avant. La transmission des savoirs, la création artistique, les questions liées à l'environnement, tout cela demeure essentiel à nos yeux. L'ascenseur social, resté en panne, doit sur le champ être réparé.
Notre langue n'est pas une langue morte. Sa jeunesse est, aussi, notre futur. Notre langue est un vrai bol d'air. ■

Thierry Renard
directeur de l'Espace Pandora

GOGA RIANA IONELA, 11 ans

Dis-moi…
Arnaud Savoye

Le mot est un monde, j'y entre, l'habite.
Le mot est un monde, il me pénètre et m'habite.

Mot lumière, son, éclair, il jaillit, je le rattrape, il m'interroge.

Le mot, oui, me questionne.
Et ma voix se pose, j'existe.

Les mots sont habit, chair, cœur, corps à faire corps ensemble.
Dire partagé et vivre pleinement.

Le dire au-delà de ce que la voix rapporte.
Au-delà, par-delà…
tremblement, souffle.

Le corps, les mots, ce qui naît en moi, l'émotion suscitée.
Je comprends, me comprends ou crois comprendre, cherche et trouve.

Mots, reflet, sentiment, l'exprimer et être.

Lucide ?

Tout à la fois, fleurs, feuilles, tiges, racines.
Quatre voies pour le mot, les mots, ils m'approchent, je les essaie, les répète.
Mots courants, tradition, symboles, racines.
Ils m'apprennent… l'autre, les autres, nous unis, réunis.

Nus aussi parfois.

Je dis, écris, tout autant pour l'enfant, la femme, l'homme.

Les mots, le mot du corps mis en bouche, langage, écriture, création, joie
jusque dans la larme.

Arnaud Savoye est le poète porteur du projet **Le coup d'après** mis en place avec l'ASSFAM, avec le soutien du Ministère de la Culture (DGLFLF et DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)

sommaire

les dix mots vus par

Nadia Belanouane
Chloé Crozet
Gaëlle Joly Giacometti
Blandine Ray et ses élèves
Arnaud Savoye

Le double poster à retrouver en page centrale

« Oui, ce qu'il faut combattre aujourd'hui, c'est la peur et le silence, et avec eux la séparation des esprits et des âmes qu'ils entraînent. Ce qu'il faut défendre, c'est le dialogue et la communication universelle des hommes entre eux… »

Albert Camus, Actuelles

LES DIX MOTS 2020

Le jury régional

Composition du jury régional du « des « dix mots » 2020
Mercredi 24 juin – Espace Pandora, Vénissieux (69)

Béatrice Aspbell, Auterre
Thierry Auzer, Théâtre des Aphodèles
Renato Brohollo, Cervantes intermédiantes
de Clermont-Ferrand
Sophie Brunet, Demeure de la Poésie
Sylvain Cleuvoulat, L'Espace Pandora
Camille Dentzel, L'Espace Pandora
Anne Fournier, Lycée Lyon
Hélène Guégan, Cap sur le Monde
Gaëlle Jacquemot, Auterre
Christophe La Posta, L'Espace Pandora
Jannel Mohgadi, L'Espace Pandora
Daniel Pravel, Maison de la poésie Rhône-Alpes
Thierry Renard, L'Espace Pandora
Philippe Vandenne, Les Ar'Pentteurs ■

Christophe La Posta, Chargé de la médiation à l'Espace Pandora

AQUARELLE – A VAU-L'EAU – ENGLOUTIR – FLUIDE
MANGROVE – OASIS – ONDÉE – PLOUF – RUISSELER – SPIRITAUX

Nous avons reçu cette année 645 contributions.

LES ENTRETIENS

Entretien avec Chloé Crozet
Professeure des écoles en UPE2A

Ma classe est un espace d'oralité, de demande aux élèves de déclamer des poèmes, je les entraîne dans des joutes oratoires.
Nous lisons et racontons beaucoup des textes qui viennent d'ailleurs, sa place.
Nous avons travaillé avec des élèves qui viennent d'ailleurs, la translitération de poèmes à toute la translitération de poèmes en langues différentes, en Français et aussi dans leurs langues. Nous mêlons aussi les langues. Nous nous sommes aussi lancés dans un projet d'écrits, nous tenons, en production d'écrits, nous tenons, nous sommes conteurs. C'est un réel plaisir que l'UPE2A (Unité pédagogique pour les élèves allophones) de nouvellement arrivés) m'a manqué ce vie. J'ai continué en ligne. Ce qui a changé à Saint-Priest, les enfants sont dans un bidonville à Saint-Fons, au champ à Saint-Priest, les enfants sont dans un bidonville à Saint-Fons. Avec les enfants du voyage dans les enfants qui viennent d'ailleurs, les enfants du voyage vous travaillez avec 6 ans. J'ai toujours vous travaillez avec des enfants qui viennent d'ailleurs.

Je suis professeure des écoles depuis 17 ans.

Entretien avec Nadia Belanouane
Professeure en groupe scolaire Al-Kindi

— Quelle est votre relation avec la littérature et, plus particulièrement, avec la poésie ?

« J'écris de la poésie. Dès que je lis un texte, j'y vient. Et dès lors, elle s'en va, comme si elle me fuyait, c'est un peu bizarre »

— Pourquoi, et comment, de la poésie dans vos classes ?

Les élèves aiment toujours écrire de la poésie, à plusieurs en seuls. Il suffit de leur montrer qu'elle peut être plus simple que l'on n'oserait pas. Je n'y arrive pas. Je tempe et tempe, j'aime lire des poèmes.

Sassandra

« Pour moi, c'est un moyen de s'exprimer mais je ne l'utilise pas. Je n'y arrive pas. Je tempe et tempe, j'aime lire des poèmes. »

Yann

« La poésie est un moyen d'exprimer ses sentiments mais l'on n'oserait pas exprimer sinon. N'importe quel sentiment, mais il faut avoir le sens de la mélodie et du rythme. »

Yoann

« Je lis des poèmes seulement en cours. Ce n'est pas quelque chose qui m'attire vraiment. »

Fritian

« Je ne suis pas trop poète… »

Louis

— La poésie, ça sert à quoi ?

« La poésie, pour moi, sert à exprimer ses sentiments : une déclaration d'amour, de la colère… »

Cassandra

« La poésie

Ce matin, j'ai jeté ma plume au fil de l'eau…

Emportée par la houle douce des mots, elle va dans le courant, innocente comme l'agneau. Elle est, à cet instant, rêveuse simplement. Je la sens, pourtant, indécise, chancelante, peureuse peut-être au moment de se lancer; seule, dans un océan de mots flottants ça et là, avec pour simples balises dix mots jetés **à vau-l'eau**.
Elle s'interroge : où et comment sera-t-il mieux de nager pour atteindre ces mots et danser avec eux ? Le temps est compté, il faut oser ! **Plouf !**
Elle plonge enfin et se laisse guider tantôt par le chant des mots tantôt par les courants qu'elle sent plus favorables pour l'aider à tracer sa course. Au cœur de cette **oasis** mouvante, je la vois tâtonner, hésiter pour trouver son chemin. Elle lui paraît, ici, trop luxuriante, là, trop scabreuse ou trop desséchée pour la fertiliser. Elle n'est encore qu'à l'aube de son histoire. D'un coup, elle bondit sur un mot ! Lequel ?
Du rivage, je ne peux le distinguer mais l'aperçois **ruisselant**, frétillant, se débattre au bout de cet hameçon de fortune, au risque de **s'engloutir** dans un trou noir sans vie. Livrée à elle même, ma plume le tourne et le retourne, le caresse, l'écoute, le hume. Sous l'assaut imprévu, il change de couleurs, se nuance comme une **aquarelle**, puis devient vif et **spitant** comme un tableau des îles. Je vois ma plume douter encore et encore mais elle insiste. Ouf ! Sa proie semble se calmer, accepter le duo proposé et l'aventure initiée. Le couple paraît s'amuser maintenant; il folâtre et s'enlace en boucles tour à tour minuscules et majuscules. Sa danse devient de plus en plus **fluide**, légère comme **l'ondée**. Elle cueille au passage d'autres mots. Des vagues se dessinent peu à peu sur la surface lisse de l'eau. Sont-elles chargées de souvenirs ? De rêves ? De mélancolie ? D'humour ? De philosophie ? De fantaisie ? L'aventure n'est pas sans embûches. Ma plume va-t-elle s'ensabler ? Ne tricoter qu'un tourbillon de paroles, laissant le promeneur perdu au beau milieu d'une **mangrove** de mots si entremêlés et hostiles qu'il n'ose s'y aventurer ? Je tente, une dernière fois, de lire au loin
les vagues écrites mais elles m'échappent. Telle une bouteille à la mer, ma plume poursuivra sa route. Elle sera sûrement ballotée, malmenée, peut-être par moments encouragée ou rejetée.
Peut-être périra-t-elle rapidement en mer avant même d'être une seule fois appréciée. Qu'importe, elle s'est amusée ! Demain je jetterai une autre plume au fil de l'eau !
—
ANNE GAYRAUD, 71 ANS
ATELIER UN PAS DE CÔTÉ
LA MAISON DU CONTE ET DE LA PAROLE – 04200 SAINT-PRIVAT
ANIMATRICE : CHLOÉ GABRIELLI

Là où les eaux se mêlent, ruissellent
Se retrouvant dans le grand bleu
Immense **aquarelle**
VISION IDYLLIQUE…

Les particules de plastique
Qu'ingurgitent de pauvres cachalots
De notre monde fantastique
Qui part à **vau-l'eau**
Dans les eaux troubles du rouble
VISION DOUBLE

Un jour, les Hommes seront engloutis
Restera alors la **mangrove**
La mentation des lamentins,
Sera enfin finie
VISION INFINIE
—
MARTINE
ATELIER D'ECRITURE CALLIPALABRA
ADAPT DU RHÔNE 69007 LYON
ANIMATRICE : MARTINE SILBERSTEIN

DIX MOTS POUR NOS RIVIÈRES

Oued Massa, c'est ma rivière
Comme l'Oued Inaouen est la tienne
Mais il n'y a que les anciens
Maintenant qui s'en souviennent
Les **ondées** se font de plus en plus rares
Et **à vau-l'eau** vont tous nos espoirs sur le climat
Préparons-nous à un monde hostile **englouti** par la sécheresse
Où nos enfants nous accuseront de ne plus pouvoir faire **plouf**
dans nos rivières
Nous dirons adieu aux **aquarelles** de Majorelle et aux **oasis** sahariennes
Des esprits **spitants** éveilleront peut-être les grands de ce monde
Sur l'importance des **mangroves** pour notre écosystème
Mais le temps presse !
Réagissez, car bientôt seul le **fluide** de nos larmes amères **ruisellera**
dans nos rivières.
—
ZORA
ATELIER MÉDIATHÈQUE MICHEL-VIEUCHANGE
INSTITUT FRANÇAIS DU MAROC – AGADIR
ANIMATRICE : ZORHA OUSAADI

La Villette, 1925.
La nuit, en ville, a toujours l'air d'un film noir.
Les abattoirs semblent flotter dans la brume légère qui monte du canal.
Une silhouette furtive glisse le long des bâtiments.
L'odeur de sang, tenace, parfume l'air.
Au loin résonnent les cris des fêtards nocturnes du cabaret **l'Oasis.**
L'ombre s'**engloutit** dans l'ombre, seul le bruit de ses pas, léger, picore le silence de la nuit. Le rêvenpère éclaire soudain l'ombre qui disparaît.
Apparaît l'homme vêtu de noir entier.
La lumière poisseuse illumine le canal en touches impressionnistes.
L'homme installe son chevalet.
Peinture à l'huile, **aquarelle** ? Il choisit la sanguine.
Man Grove, double maudit du célèbre Man Ray, dessine, de toute son âme damnée et de son cœur absent.
De larges traits vermillons balafrent la toile blanche. La rage **ruisselle** en des formes savantes.
Les contours d'une femme puissante et venimeuse.
Une Goule millénaire.
Man Grove pleure en dessin un amour éperdu.
La lueur du jour a foudroyé sa muse.
Point de photographies qui imprima sa belle. Il la dessine, chaque nuit, pour ne pas l'oublier.
Car les vampires, aussi, souffrent de trop aimer.
—
ANAÏS ORILLON, 33 ANS
ATELIER UN PAS DE CÔTÉ
LA MAISON DU CONTE ET DE LA PAROLE 04200 SAINT-PRIVAT
ANIMATRICE : CHLOÉ GABRIELLI

Oh comme j'aurais aimé peindre ma vie,
Y mettre des couleurs, des tons doux et pastels.
J'aurais banni le noir et évité le gris
J'aurais fait de ma vie une douce **aquarelle**.
—
AGNÈS CAROSSO
ANIMATRICES : BÉNÉVOLES CHATULIVRE ET ÉVELYNE CHOVET
26300 CHATUZANGE LE GOUBET – **ATELIER CHATULIVRE**

Ne te mets pas dans tes états
Il me semble que parfois
À cause de l'amour tu peux
Te faire **englouti**r.
Ne fais donc pas
L'imbécile

—
RAYAN, 17 ANS
ATELIER UEAJ – 69200 VÉNISSIEUX
ANIMATEUR : TOUFIK OUAHDI
ÉCRIVAIN : HASSAN GUAID

L'OASIS ENGLOUTIE
(Ballade)

Terminé le temps des ombrelles,
Du soleil et des grands chapeaux.
Depuis des jours l'**ondée ruisselle**
Et la terre part en lambeaux.
Ma paillotte a les pieds dans l'eau,
La palmeraie est inondée :
Se sont envolés les oiseaux
Juste avant le raz de marée.

Fini le temps des **aquarelles**,
Il faudra ranger les pinceaux.
Elles ont fui les demoiselles
Qui voletaient sur le ruisseau
Pour s'abriter dans les roseaux.
Plouf ! Par les vagues submergée,
L'**oasis** dérive **à vau-l'eau**
Juste avant le raz de marée.

Mangrove un jour deviendra-t-elle
Tandis que monte le niveau ?
Et disparaissent les ruelles
Laissant place à un monde nouveau…
Spitant et **fluide** tableau
Aux couleurs vives, irisées,
Dans un silence de tombeau
Juste avant le raz de marée.

ENVOI

Francophonie, au fil de l'eau,
Par tous les baladins sauvée
Souque ferme sur ton radeau
Juste avant le raz de marée !

—
COLLECTIF : PAULETTE BISOFFI, 96 ANS; DOMINIQUE DI TUORO, 65 ANS SOIZIC BECRET, 66 ANS ; MARIE-MADELEINE CANAVERO, 59 ANS DANIÈLE MACEY, 74 ANS; CLAUDE MACEY, 79 ANS, ALAIN DUMAS, 84 ANS ATELIER D'ÉCRITURE NICOLE DONATI
74200 THONON
ANIMATRICES : JANY GOBEL ET NICOLE DONATI

Cette toute petite personne hors du temps appareille comme
une **aquarelle** dans ses pays sombre.
Il fait tôt dans cette vie.
Il fait dur dans ce jour
Il faut durer jusqu'au soir.
Elle passe, légère, douce, liquide
Il s'étire, vieux, brut, puissant
Déjà il faut tout recommencer.
—
ISABELLE ACHARD-BOUVET
ATELIER CANOPE 69
FORUM MAITRISE DE LA LANGUE – 69316 LYON
ANIMATRICE : FRÉDÉRIQUE GARCIN

La **mangrove** ment grave, tu vois, mon gars, quand la menthe de Vaux (en Velin) part **à vau-l'eau** delà, elle vaut de l'or en barre.
Car de l'or t'en baves, d'ondée en ruisseau ment en **ruisselement** dans l'**oasis**, ici, ou en Asie, où un nazi, un loufiat* louche du pouvoir fait mouche et joue à **plouf**er pour **englouti**r toute cette coke en poudre, cet or en bar, loin de l'IH[O] **spitant** si hospitalière du Kazakhstan.
Avec tout ce fric, ce flouze, ce **fluide** payé en liquide, va te payer une **aquarelle**, mon gars !
—
MARTINE
ATELIER D'ECRITURE CALLIPALABRA
ADAPT DU RHÔNE – 69007 LYON
ANIMATRICE : MARTINE SILBERSTEIN

Comme un mirage, l'apparition de la palmeraie interrompt de verdure pesante la géographie caillouteuse de la route et souffle un air frais après l'atmosphère poussiéreuse des pistes.
Semblable à un clair-obscur dans des gradations de couleurs cuivrées, l'**oasis** est une parenthèse fraîche, une échancrure exubérante dans un continent inerte.
—
AGNÈS CAROSSO
ATELIER CHATULIVRE – 26300 CHATUZANGE LE GOUBET
ANIMATRICES : BÉNÉVOLES CHATULIVRE ET ÉVELYNE CHOVET

Dans la tiédeur du petit bois **ruisselant** de soleil, le torrent épuisé cherche son chemin parmi les pierres grises où la mousse a séché.
Son léger clapotis peine à se faire entendre. Il espère une **ondée** qui viendra réveiller son énergie dormante.
Et je l'attends aussi cette **ondée** bienfaisante, afin que ce filet argenté vienne rafraîchir mon **aquarelle** inachevée.
—
MARTINE VOISSET
LES ARTPENTEURS – DUCHÈRE – 69009 LYON
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON

PLOUF !

Dans l'**aquarelle** délavée des images spitantes de l'enfance **ruissellent** les souvenirs d'une **oasis** perdue dans les sables **fluides** de ma mémoire incertaine. Ainsi s'**engloutit** comme **à vau-l'eau,** sous le bruit de la vague, le vert paradis des amours enfantines où pleut la nostalgie des jours heureux, **ondée** qui rajeunit les eaux troubles d'une **mangrove** intérieure…
—
BERNARD MAZEL
ATELIER QUI REGARDE – 69510 RONTALON
ANIMATRICE : JULIE CHERBUT

Bizarre…

Aquarelle : barbouille à l'eau qui dégouline.
À vau l'eau : état d'urgence pendant lequel il faut courir vite.
Engloutir : avaler un hamburger en une bouchée sans s'étouffer.
Fluide : celui qui mouille est toujours glacial.
Mangrove : labyrinthe obscur et tortueux pour poissons aventureux.
Oasis : terre d'asile paumée dans le désert qui n'est souvent
qu'un mirage.
Ondée : pluie de confettis à New York.
Plouf : dans l'espace depuis la station spatiale.
Ruisseler : dégel des amants qui gâche les yeux.
Spitant : antonyme = terne comme une eau sans bulles.
—
SERGE LEROY, 79 ANS
ATELIER ENVOL VERS L'ÉCRITURE – 69620 FONTENAS
ANIMATRICE : ÉVELYNE GIAMMATTEI

Récemment j'ai découvert

Une source
Isolée, apparemment
Sans visiteurs
Sans promeneurs
Elle a coulé
Libre
Entre mes doigts
Reconnaissants

—
FLORIAN, 31 ANS
ATELIER TRÈFLE À QUATRE FEUILLES – 69530 BRIGNAIS
ANIMATRICE : ANDRÉE STÜDLE

Cuba en voyage
Mangrove en paysage
Fluide aquarelle
Oasis intemporelle
Racines **à vau-l'eau**
Ondée au fil de l'eau
Coule pour **engloutir**
Cœur à ressentir
Plouf et plonge
Souvenir d'un songe
Fluide inspiration
Magique imagination
L'esprit **spitant**
Le cœur palpitant.
—
ALEXANDRINE
ASSOCIATION TREMPLIN
ATELIER MCIE - SECTEUR HAUT-BUGEY – 01000 BOURG-EN-BRESSE
ANIMATRICE : SYLVIE CHARLET

Notes de voyage temporel

Ces souvenirs qui **ruissellent** en moi
Nous pourrions les peindre en **aquarelle**.
Dans l'**oasis** de nos enfances
Quand rien n'était redondances.
Nos jeux **spitants** en bord de mer
Engloutis par l'adolescence.
Ces souvenirs qui **ruissellent** en moi
Nous pourrions les peindre en **aquarelle**.
Les premières amours, comme des **ondées**,
Nos premières soirées partagées
Nous nous y sommes parfois noyées
Dans des mélanges de **fluides** alcoolisés.
Ces souvenirs qui **ruissellent** en moi
Nous pourrions les peindre en **aquarelle**.
L'âge adulte comme un **plouf** sonore
Nous entrouvrons une boîte de Pandore
Prises de vertiges face aux épaisses **mangroves**
Quand tout court **à vau-l'eau**, nos liens les rendorment
Ces souvenirs **ruissellent** en nous
On peut les peindre en **aquarelle**.
—
THÉMIS REITZ
ATELIER ENM DE VILLEURBANNE – 69100 VILLEURBANNE
ANIMATRICE : ELISABETH HERBEPIN

Les Yeux Aquarelle de la Fille Trop Belle

La rue **englouti**e
Un matin de pluie
Accepte mes pas
Mes pieds comme appâts
Dans l'eau qui **ruissell**e
Sur la ville en veille
Au loin une musique
Un tableau antique
Statue de marbre
Courbe qui se cabre
Son manteau corail
Mouillé par l'averse
Je reste cordial
Lui propose ma veste
Et voilà qu'elle part
Dit qu'elle en a marre
Des salauds de mon espèce
Des vendeurs de tendresse
Une ombre rouge pâle
Qui part en cavale
Les yeux **aquarelle**
De la fille trop belle
Toujours, me rappellent
Qu'Amour est cruel
Envers les garçons
Dont le cœur est bon
D'un geste **fluide**
Je la rattrape
Mon pas humide
Souvent dérape
Le dos tourné
Elle disparaît
Elle a sauté
Dans une flaque
Sans d'autre marque
De son passage
Qu'une eau **ondée**
Par son image
Tonnerre sur les toits
La colère des Dieux
Ruisselle sur moi
Mon cœur est pluvieux
Aujourd'hui c'est trop
Tout part **à vau-l'eau**
Je ne sais que trop
Que je ne suis pas beau
Les yeux **aquarelle**
De la fille trop belle
Toujours, me rappellent
Qu'Amour est cruel
Envers les garçons
Dont le cœur est bon
L'**oasis** des yeux
De la fille trop belle
Me rend malheureux
Toujours me rappelle
Qu'Amour est cruel
Envers les garçons
Dont le cœur est bon

—
FANETTE THUET - ATELIER ENM DE VILLEURBANNE
69100 VILLEURBANNE
ANIMATRICE : ELISABETH HERBEPIN

La vie n'est pas toujours comme l'**aquarelle** d'un peintre.
Elle ne s'écoule pas **fluide** et ne distille pas ses couleurs
sur une feuille immaculée.

Elle ne part pas **à vau-l'eau** paisiblement au gré d'un courant calme le long des berges pittoresques.
Elle file insaisissable, imprévisible, voire impitoyable. Elle est la **mangrove** qui nous emprisonne dans la luxuriance des palétuviers. Elle nous piège dans ses racines et nous embourbe.
Elle est le **plouf** quand on plonge dans l'abysse du désespoir où l'on se laisse **englouti**r.
Elle est l'**ondée** qui va brusquement ruisseler sur notre corps et l'inonder.
Mais elle est aussi, il est vrai l'**oasis** perdue au milieu des larmes de la vie, sur laquelle on peut se délecter des fruits délicieux qu'elle nous offre et s'abreuver à l'eau **spitante** qui jaillit de ses sources.
C'est tout cela notre vie, telle qu'on la vit, la veut ou la subit.
—
MICHÈLE BONHOMME
CENTRE SOCIAL LOUIS BRAILLE – 69800 SAINT-PRIEST
ANIMATRICE : JANIE ARGOUD

Une **ondée** de billets
Dans le train
Sans doute un mirage
Les billets **ruissellent**
Plouf
Dans la poche
D'un monsieur en noir
Avec une casquette
Et une moustache

C'est le contrôleur
—
COLLECTIF
ATELIER SAJ POLE OUVERT ODYNEO
LES ARTPENTEURS - ÉCULLY – 69009 LYON
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON

Je connais
Un pâtissier-chocolatier
Dans le vieux Lyon
Je pourrais **englouti**r
Tous ses gâteaux et pâtisseries
Coussins **aquarelles** délicieux
De toutes les couleurs
Je pourrais aussi
Boire des **oasis**
Assis sur un palmier
—
COLLECTIF
ATELIER SAJ POLE OUVERT ODYNEO
LES ARTPENTEURS - ÉCULLY – 69009 LYON
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON

L'**aquarelle**

Il fait sombre dans le grenier
Maman a dit de ne pas ouvrir la trappe
Elle dit aussi de ne pas bouger
Lorsque l'on entend son pinceau qui s'hydrate

Tout le monde attend alors qu'il cesse
D'**englouti**r le monde dans une parfaite finesse
Qu'il ouvre les portes du château
En laissant tomber des croquis **à vau-l'eau**

À moi on ne me la fait pas
J'observe les **fluides** qui **ruissellent** de son front
Quand au beau milieu du repas
J'insulte ses tableaux de reproduction

La maîtresse de mon père c'est l'**aquarelle**
Ne le dites à personne
Mais je sais qu'il trompe ma mère avec elle
Depuis les jours d'automne

Je décide alors de monter
Par la longue échelle qui me mène sous les toits
Aussi insouciant qu'une **ondée**
J'aperçois l'**oasis** que mon père côtoie

Je me livre aux couleurs **spitantes**
Me noie dans la **mangrove** des palettes flottantes
Facile de tomber amoureux
Tant le pouvoir de ces toiles est mystérieux

La maîtresse de mon père c'est l'**aquarelle**
Maintenant je le comprends
Pour moi aussi c'est clairement la plus belle
Depuis les jours d'urbain.
—
MATTÉO CARACCIOLA
ATELIER ENM DE VILLEURBANNE – 69100 VILLEURBANNE
ANIMATRICE : ELISABETH HERBEPIN

Moi, je suis très thé …

Je ne sais pas pour vous, mais moi, je suis très thé,
Il **ruisselle** d'une **mangrove** en mon placard,
Alors je l'**englouti**s, j'en bois à volonté,
"Sachet" qu'il me fait du bien, c'est un pur caviar !

Un zeste de citron ajoute du **spitant**,
De la vitamine quand tout part **à vau-l'eau** ;
Dans le liquide ambré, il n'est pas roupétant
Et vient se dissoudre en éclaircissant les flots.

Je ne sais pas pour vous, mais moi, je suis très thé,
Et toujours bien traitée par cette **ondée fluide,**
Oasis de plaisir qui me fait voyager,
Sombrer en un grand **plouf**, loin d'un désert aride.

Là, au bord de la mer, je peins une **aquarelle**,
Le soleil joyeux éclaboussant mon visage
Les mouettes dansant, criant en ribambelle,
Le sable blond flirtant avec les coquillages.

Je ne sais pas pour vous, mais moi, je suis très thé,
J'en bois tous les matins car dans cette galère
Où un virus nous tue, moi j'attends un traité,
Un traité de paix, que se termine la guerre.

—
MARIE-CLAUDE DUFOUR
ATELIER POÉSIE
CHEZ DANIELLE VALLOUY – 69100 VILLEURBANNE
ANIMATRICE : JANIE ARGOUD

Mangrove qui fait peur

Fouillis épais d'arbustes
Racines aériennes entrelacées
Les pieds dans l'eau salée
S'enchevêtrent les palétuviers
Des bêtes inconnues restent cachées
Dans le balancement des marées

Mangrove tu fais peur

Des militaires s'y frottent
Pour apprendre la guerre
Avec tout leur barda
Et les ordres ponctués

Mangrove de ce pays africain
Qui fut un jour le mien
—
FRANCA POTAPIEFF
LES ARTPENTEURS – DUCHÈRE – 69009 LYON
ANIMATRICE : ÉLISABETH GRANJON

OASIS

Derrière les collines de sable chaud
Surgissent les mirages.
Là où se réunissent les animaux, comme les chameaux
Qui discutent du temps qui passe sur la longue plage.

L'eau trouble nous envoûte à l'ombre de la lune
J'ai vu des dromadaires qui célébraient un mariage,
Lézards et scorpions combattre dans les dunes
Les serpents s'y faufilent dans le vent sauvage.

Les fleurs, dans la chaleur, sont assoiffées.
Les palmiers décorés, enferment des fruits colorés
Et les bananiers en sommeil profitent du soleil.
Les cocotiers sont dépités car ils sont tous pareils.

C'est un vrai coin de paradis pour les colibris
Exposé à la lumière de la vie.
Un océan de sable qui danse dans le vent doré…
Bien sûr, je le sais que ce n'est pas vrai !

C'est rien qu'une illusion
Une hallucination…
—
COLLECTIF
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE
CLASSE DE CM2 – 63200 MORZAC
PROFESSEURE : AGNÈS LISSANDRE

Il fait beau aujourd'hui
On aurait pu partir faire le tour du monde.
Direction Saint-Exupéry, essayer de prendre un billet Émirates en direction de Dubaï.
Mais je n'ai pas d'argent ; donc **plouf**, les idées dans l'**eau**.
Ce n'est pas grave, on fraude en essayant de rentrer dans une valise.
À vau-l'eau, finir dans la soute. Cela va être très long.
10h de vol, **englouti** par l'ennui, je décide de boire un **Oasis**.

Arrivé, un problème se pose. Comment sortir de cette valise ?
Je suis dans une **mangrove** de vêtements !
Je sens que quelqu'un m'emporte !
—
COLLÈGE ÉLIE-VIGNAL
METIN (2ND)
69300 CALUIRE-ET-CUIRE
ANIMATEURS : COLLECTIF DE PROFESSEURS

Il y a de l'eau dans le gaz !

Les profs me disent que mon cerveau ressemble à une **mangrove**.
J'ai des capacités mais elles sont enchevêtrées. J'ai du mal à y dénicher une **oasis** où piocher les bonnes informations au bon moment.
Ça apporte de l'eau au moulin des profs ! Ils ne cessent de répéter que le niveau scolaire va **à vau-l'eau**. Ils n'aiment que les élèves **spitants** qui **engloutissent** les notions abordées en cours et se les approprient facilement. Croient-ils vraiment que les acquisitions **ruisselent** sur moi, que, dès qu'une **ondée** passe, **plouf**, j'oublie ?
L'explication n'est pas aussi **fluide**. Mes atouts sont peut-être délayés, comme le pigment dans l'eau sur une **aquarelle**. Mais si le prof utilise la bonne technique, mes talents naturels ressortiront.
C'est clair comme de l'eau de roche.
—
COLLECTIF
CLASSE DE SEGPA LES ECLATANTS – 27140 GISORS
ANIMATRICES : EVE PAQUIER DE LA LIOVE & ODILE CHARTON

L'eau de mes larmes **ruisselle**

Docile
Fluide

Mon **oasis** est détruite
Des rivières coulent sur mes joues
Les flammes dévorent mon être,
Ma maison et ma seule cachette
Je me déshabine à l'intérieur
Je veux fuir
Ils vont découvrir qui je suis
À l'extérieur, je pleure
Une **ondée** arrive, elle éteint les flammes
Et
Spitante
Me redonne courage
—
MANON LAGET THOMAS, 12 ANS
ATELIER MAISON POÉSIE RHÔNE-ALPES
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
ANIMATEUR : DIMITRI PORCU

L'ABEILLE

Au printemps ensoleillé,
Après une petite **ondée**,
Une abeille éthérée
S'approche sans se dépêcher
Dans un vol léger, **spitant**
Elle traverse mon jardin
Et elle vole **à vau-l'eau**
En admirant le ruisseau.
—
STOIAN MIRUNA, 11 ANS - CLASSE V-A A
ŞCOALA GIMNAZIALA – ROMUL LADEA ORAVITA – ROUMANIE
PROFESSEURE : ADELITA ANOCA

À vau-l'eau…
Je ne connais pas ce mot.

Ça peut-être un vaste dans l'eau.
Ça peut vouloir dire à ta santé.
Ça peut être une émotion.

Il ne veut peut-être rien dire.
Mais, il est tellement beau
Ce mot
À vau-l'eau…
—
ASMA BERROUIS, 12 ANS
COLLÈGE AL-KINDI – 69150 DÉCINES-CHARPIEU
ANIMATRICES : FABIENNE SWIALTY & NADIA BELANOUANE

Quand je dis **aquarelle**,
Un océan de lumière se déroule à mes pieds.
Quand je dis **oasis**,
Ma soif s'étanche sur tout un désert.
Quand je dis **mangrove**,
Des racines luisantes sortent des marais.
Quand je dis **ondée**,
Mes idées s'entremêlent. Je reste dans un coin tout seul à contempler mes idées.
Quand je dis rivière,
J'entends le **plouf** des cailloux engloutis par le courant.
Quand je dis fontaine,
J'entends **ruisseler** la chute **spitante** de l'eau.
Quand je dis tempête,
Tout un spectacle **à vau-l'eau** s'offre à mes yeux.
Quand je dis mer,
J'écoute la **fluide** mélodie des coquillages.
—
NORA ET SALOMÉ
TAP ÉCOLE PRIMAIRE CHARLY – 69390 CHARLY
ANIMATRICE : NATHALIE CARRON

Pluie déshydratée
Bleutée et
Inondée.

Ondée, ce mot me donne
Une pluie d'idées.
Ça fait clic et clac,
Plic et ploc.

Les grenouilles, elles,
Elles s'en sont contentées !

Et puis, zut, maintenant,
Je n'ai pluie d'idées !

—
DIYAEDDINE BOUGHENNAM, 11 ANS
COLLÈGE AL-KINDI – 69150 DÉCINES-CHARPIEU
ANIMATRICES : FABIENNE SWIALTY & NADIA BELANOUANE

Houuuuu
L'ours colérique
En Antarctique, un ours ne s'était jamais mis en colère jusqu'à ce jour
Le vent soufflait,
Le soleil chauffait
Réchauffement climatique
GRAC
L'iceberg sur lequel dormait l'ours craqua
Houuuu
Plouf

L'ours se mit en colère juste avant de se noyer dans l'eau glacée
L'ours trempé remonta sur la surface
Nlouk, Nlouk
Les gouttes tombaient
Et l'ours trempé tremblait
À cause de l'eau glacée
Protégez la planète pour que l'ours polaire
Ne perde plus jamais son sang-froid.
Le peux-tu ?
—
SIWAR AL HASSAN, 11 ANS
COLLÈGE AL-KINDI – 69150 DÉCINES-CHARPIEU
ANIMATRICES : FABIENNE SWIALTY & NADIA BELANOUANE

Engloutir,

C'est tout manger sans avertir.
C'est avaler de travers
Sans en avoir l'air.

Engloutir, m'inspire tellement de mots
Que je ne sais pas comment finir !

—
YASSER LEKSIR, 11 ANS
COLLÈGE AL-KINDI
69150 DÉCINES-CHARPIEU
ANIMATRICES : FABIENNE SWIALTY & NADIA BELANOUANE

Dimanche de pluie maussade,
Petite maison **englouti**e par une forêt **mangrove**.
L'eau **ruisselle** et s'en va.
Le temps lui est loin d'être **fluide**,
Les minutes sont des heures.
Je peins à l'**aquarelle** mes pensées en ce moment ennuyeux.
Dans une main mon pinceau
Sur mon tableau une **oasis**.
Mes idées spitantes dévalent **à vau-l'eau**.
Je rajoute de la couleur, je me dépaysse,
M'évade, mes imaginaires se concrétisent.
Je finis par entendre l'**ondée** et le **plouf** des poissons.
Je me ressaisis et me remets à peindre.
Les jours de pluie m'inspirent, je ne saurais vous dire pourquoi.
—
LOÏS DANNAOUI, 2ND3
LYCÉE ÉDOUARD-BRANLY – 69005 LYON
PROFESSEUR : FABRICE CARNET

Peinture **fluide** digne d'une **aquarelle**
Couleurs **spitantes** et **ruisselantes** sur la toile
Pinceau rempli d'une couleur érable
Pinceau glissant et dessinant le monde enflammé
Rivière de vie qui **englouti**t les multiples flammes
À vau-l'eau échec mais **onde** de lumière
Il apparaît alors le monde de demain
Aussi paisible qu'une **oasis** lointaine.
—
CORALIE FAVIER, 2ND3
LYCÉE ÉDOUARD-BRANLY – 69005 LYON
PROFESSEUR : FABRICE CARNET

Depuis que papa est parti,
Tout part **à vau-l'eau**.
Maman a brûlé ses photos
Et décrété son nom interdit,
Comme celui du sorcier maudit.

Avant que papa ne parte,
Elle avait le cœur sur la main,
Maintenant elle a la main sur le vide,
À l'endroit du cœur désertseur.

Notre vie passée tous les trois,
Était **fluide**, pas difficile, c'était l'Atlantide
Un trésor, une **oasis englouti**e par le temps
C'était un monde **spitant**, un monde fini à présent.

Depuis que papa est parti,
Maman passe ses soirées sous l'eau,
C'est une sirène aux yeux magiques,
Qui **ruisselleni** plus que le pommeau.

Depuis que papa est parti
Est venue l'**ondée** d'abord,
Puis le raz-de-marée,
Puis, **plouf** ! On fait nos vies
Submergées.
—
MAELYS AUGROS, 2ND3
LYCÉE ÉDOUARD-BRANLY – 69005 LYON
PROFESSEUR : FABRICE CARNET

Il a fait beau aujourd'hui
On aurait pu faire le tour du monde
Parcourir les mers et océans
Aux couleurs de l'**aquarelle**
Visiter de nouveaux horizons,
Se promener en bord de mer
Ou sur les plus hautes montagnes
Admirant la neige fondue
Ruisselante et **fluide**
Engloutissant tout sur son passage,
Aller dans les déserts les plus chauds
Pour savourer la douceur des **oasis**
Et enfin
Explorer les **mangroves** d'Amérique
Où nous chatouillerait une douce **ondée**

On aurait pu…
Mais on ne l'a pas fait
Mais si on avait su
On l'aurait sûrement fait.
—
MAËLLE VIGNERON, 2ND3
LYCÉE ÉDOUARD-BRANLY – 69005 LYON
PROFESSEUR : FABRICE CARNET

Il a fait beau aujourd'hui,
On aurait pu faire le tour du monde,
Parcourir les mers,
Se laisser porter **à vau-l'eau**,
Faire naufrage, découvrir les cités **englouties**
Par le sable,
Passer par Le Caire et le désert du Sahara,
Après des heures de marche,
Trouver une **oasis** et en mourir de joie,
Profiter des **ondées**, redouter les tempêtes,
Traverser l'Afrique puis l'Asie,
S'entraîner pour devenir des Ninjas,
Découvrir des saveurs **spitantes**,
Toutes plus étonnantes,
Suivre le cours **fluide** du Pacifique,
Conquérir l'Amérique,
Passer par des **mangroves**,
Dangereuses et mortelles,
Et contempler un paysage,
Plus beau qu'une **aquarelle**.
Mais on n'a rien fait de tout cela,
On n'est pas même parti,
Et si demain il fait beau,
On restera sans doute ici.
—
MAELYS AUGROS 2ND3
LYCÉE ÉDOUARD-BRANLY
69005 LYON
PROFESSEUR : FABRICE CARNET

Le peintre

Le peintre peint sur un tableau blanc
Mouillant ses couleurs
Pour en faire de l'**aquarelle**
D'un léger mouvement de main.
Puis d'un coup,
S'élançant vers le tableau,
Il l'**onde** et le fait **ruisseler**
De mille et une couleurs
Telle une oasis de peinture
Le pinceau en garde, l'esprit **spitant**.
Il fait **ruisseler** avec **fluidité**
Cette pâte de couleurs
Qui **englouti** la blancheur du tableau
Sans pour autant le laisser aller
À vau-l'eau.
—
MATHIS BOUZIANE, 2ND3
LYCÉE ÉDOUARD-BRANLY – 69005 LYON
PROFESSEUR : FABRICE CARNET

Recette en vers

Aquarelles
En ribambelles
Ruisselant à vau-l'eau
Comme **ondée**
Sur mes idées
Déversant des vers
À foison et de travers

Qui donc serpente
Dans ma **mangrove** ?
Glissant et angoissant
Ni queue ni tête
À ma requête

Au creux de mon **oasis**
S'**engloutissent**
Mes mots de dyslexique
Plouf, plouf, plouf
PLOUF !

Plongeons
Et brasse coulée
Mes phrases à la volée
Surnageant
En versifiant

Fabuleuse recette
Spitante et rassurante !
—
ANNICK CHEYLUS, 69 ANS
42360 PANISSIÈRES

IN AQUA VERITAS

La fête me fut fatale. Embarquée dans ces défis idiots que l'on relève toujours dans des circonstances obscures, le cerveau embué par quelques vapeurs d'alcool, je m'engageai à écrire, devant une assemblée hilare, un texte dans lequel apparaîtraient dix mots et, qui plus est, des mots virevoltants autour de l'eau.
Pour un lendemain de cuite, que d'eau, que d'eau ! Pas seulement une petite **ondée** passagère mais un torrent furieux à charrier, tel un Styxphe en colère, tous les rochers de fond.
Rien qu'en les lisant, je **ruisselai** déjà comme une vieille **aquarelle**.
Mes neurones encore en veille ne me permirent pas une lecture **fluide** et intelligente des directives à suivre. Fatiguée, je me replongeai dans la **mangrove** malodorante de mon lit puant la sueur et les pensées.
Deux heures après, la tête « me prenant toute la tête », je me levai.
Je pris quelques remèdes. Ce même crâne faillit exploser au « **plouf** » désagréable et tonitruant que firent les cachets d'aspirine dans le verre d'eau. Tout à leur effervescence, ils m'envoyaient des signaux **spitants** d'encouragement en éclaboussant ma peau.
Je m'accrochai désespérément à cet univers aquatique, cette **oasis** accueillante qui, une fois n'est pas coutume, avait changé le vin en eau.
Ragaillardie, je larguai les amarres et me laissai porter, **à vau-l'eau**, par ces mots bienfaiteurs qui semblaient guérir mes quelques maux.
J'**englouti**s deux ou trois cafés et mis au propre, et avec énergie, mes écrits, mon logis et moi-même.

Demain il ferait beau !
—
ANDRÉE FOLLÉAS, 72 ANS
42560 CHENEREILLES

Sortie d'école

Quand le ciel grondait,
Quand le ciel crachait
Sa colère de pluie,
Je suivais en courant
La rigole pleine d'eau
Qui s'engouffrait
Dans la bouche de l'égout
Que celle-ci **englouti**ssait
Par gorgées à n'en plus pouvoir.
Peu importe si j'avais aux pieds,
Bottes ou chaussures, je patauageais,
Je sautais de joie
Sous ce déluge,
J'écartais les bras,
Tournais sur moi-même
À m'en étourdir,
Riant, seule,
Il n'y avait que moi qui existais
Dans cette ruelle.
Je renvoyais au ciel, à la pluie,
Mon rire d'enfant, les remerciant
De m'apporter tant de bonheurs
Que j'en oubliais
Mes vêtements trempés.
Combien de temps durait cette ivresse ?
Le temps m'importait peu.
La densité des plaisirs que
M'apportaient les éléments de la Nature
Me soulevait des petits tracas quotidiens de l'enfance.
Puis, la rigole
Reprenait un rythme **ruisselant**,
Faisant entendre un bruit **fluide**,
La pluie colérique cédait à l'**ondée**,
À vau-l'eau, en ribambelles,
À **englouti** mon **aquarelle**
—
BRIGITTE PERRONCEL, 66 ANS
69100 VILLEURBANNE

Ma liberté **Oasis**
Est un oiseau qui, **à vau-l'eau**,
Suit le serment
Du maître des rivières.

Ma liberté puissance dix
Souffle ses idéaux
Spitants, en scat,
Aux aléas planétaires.

Et fait sa petite prière.

Refrain

Dans la pénombre
Cachée
Au soleil
D'un chev